

# Préface

La théorie des organes et de leurs manifestations (zang xiang), la théorie du qi, du sang, des liquides organiques, de la quintessence et du shen et le système de différenciation suivant les huit règles sont intimement liées. Elles sont considérées à raison comme la colonne vertébrale des fondements de la Médecine Chinoise. Bien que déjà très présentes dès l'époque du **Huangdi Nei Jing** et du **Shang Han Lun**, développées et enseignées pendant des siècles en Chine, jusqu'à prendre leur forme contemporaine dès les premières décennies de la jeune république Chinoise, elles ne firent leur apparition en occident que vers la fin des années '70 en occident pour s'y transformer en petit raz-de-marée au début des années '80.

Les noms des auteurs occidentaux ayant édité un ouvrage à ce sujet ne manquent pas. Il faut leur rendre hommage pour avoir introduit les premières notions de ces théories importantes en occident. Il s'agit notamment de Claus C. Schnorrenberger, Manfred Porkert, Ted J. Kaptshuck, B. Auterroche et B. Navailh. Citons aussi des auteurs tels que G. Maciocia et P. Deadman<sup>1</sup> qui communiquèrent tout d'abord leur jeune savoir dans leur magazine The Journal of Chinese Medicine.

Le point de départ de cette mini-révolution fût sans doute la découverte des Centres Internationaux de Formation en Acupuncture pour Étrangers de Beijing, Shanghai et Nanjing<sup>2</sup>, auxquels les occidentaux eurent enfin accès et où ils purent faire connaissance avec ces théories. Jusqu'à cette époque, l'acupuncture en occident était surtout française, anglaise, etc. et il existait une opinion prévalente que la vraie acupuncture traditionnelle n'était enseignée et pratiquée qu'ici et non plus en Chine, où il ne resterait qu'une espèce de technique symptomatique. Quelle surprise de constater que même dans le cadre d'une formation de trois mois pour occidentaux, les bases enseignées se rattachaient à l'enseignement du **Huangdi Nei Jing** et que la médecine traditionnelle dans les hôpitaux s'intéressait bien plus aux syndromes traditionnels qu'aux symptômes.

Les acupuncteurs ayant fait le voyage et donc la découverte furent impatients de publier ce nouvel apport si riche et si séduisant. La diffusion de cette connaissance rencontra bien sûr de la résistance. On vit quelques petites guerres d'école, notamment en Angleterre. Aujourd'hui, en France, il y a encore des organisations qui continuent de prôner un enseignement 'traditionnel', basé sur de mauvaises traductions du **Nei Jing** et des élucubrations séduisantes, mais quelque peu fantaisistes.

Vingt ans ont passé. Ces premiers ouvrages sur la théorie des organes et des entrailles ont été ré-édités, copiés, plagiés. La Chine a publié ses propres manuels en langue anglaise. Face à ce foisonnement, le présent ouvrage (et toute la série dont il fait partie) a-t-il encore un sens ?

---

<sup>1</sup> Cette liste d'auteurs est incomplète et ne reprend que quelques-unes des références les plus connues.

<sup>2</sup> Fondés sous la houlette de l'Organisation Mondiale de la Santé

Il faut faire un constat non équivoque. Les ouvrages existants font partie d'une époque qui est révolue. S'il est vrai qu'ils décrivent ces théories de base d'une façon plus ou moins correcte, ils présentent en général deux défauts majeurs. Le premier est la simplification. Les théories de la médecine chinoise sont complexes et subtiles et fortement marquées par la langue, la civilisation et l'histoire de la Chine, ce qui les rend difficilement abordables. Ainsi la plupart des auteurs les ont simplifiées et systématisées, afin qu'elles soient plus facilement préhensibles par l'esprit logique et raisonnable de l'occidental. Mais c'était là perdre le jing et le shen de cette médecine merveilleuse. Le second est la difficulté de traduction. Un certain nombre de concepts ont été soit mal traduits, soit simplement abandonnés par les traducteurs, en raison de leur complexité ou en raison de l'absence de termes équivalents dans les langues occidentales. Constatons finalement que tous ces ouvrages, ces manuels, ces notes de cours étaient destinés à un enseignement de l'acupuncture et de la médecine chinoise à temps partiel ... très partiel d'ailleurs, car souvent une formation (dite complète) ne dépassait pas trois ans de cours, ce qui fait peu, face au curriculum complet des universités de médecine chinoise en Chine qui exigeaient jusqu'à 5.000 heures de formation.

Les temps ont changé. Aujourd'hui un enseignement de la médecine chinoise se doit être de niveau universitaire, complet, approfondi, scientifique. Les formations très partielles font petit à petit place à des enseignements vraiment complets et d'un vrai niveau académique, comme c'est le cas à l'Institut Guang Ming (Suisse). Aujourd'hui les praticiens de la médecine chinoise en occident sont appelés à prendre place au même niveau que les médecins de la médecine occidentale. Il leur faut donc un niveau de connaissance au moins équivalent.

Voilà bien des raisons pour écrire et éditer des ouvrages de médecine chinoise dont le contenu égale au moins celui des universités de la Chine. C'est la tâche que nous nous sommes imposée. Le contenu de nos ouvrages est basé sur les textes originaux des manuels et des études de niveau de licence, de maîtrise et de doctorat des universités chinoises. Nous nous sommes attachés à comprendre et à expliquer tous les concepts, même les plus difficilement abordables. Nous avons retraduit toutes les citations classiques qui illustrent abondamment nos livres. Tout cela, afin de ne rien perdre du savoir et permettre à l'étudiant et au praticien occidental d'égaliser au moins son homologue chinois.

Nous sommes conscients que notre travail est loin d'être parfait et nous espérons qu'il sera le point de départ pour de nombreux confrères à choisir cette plateforme comme base, pour améliorer encore le niveau de la connaissance de la médecine chinoise en occident, d'approfondir et perfectionner l'enseignement que nous offrons dans nos ouvrages.

## Table des matières

Préface, 5

Qi, sang, liquides organiques, quintessence et shen, 7

1. Le qi, 7

La classification du qi, 9

Les principales fonctions physiologiques du qi, 16

La circulation du qi, 18

2. Le sang, 21

La production du sang, 21

Les fonctions du sang, 23

La circulation du sang, 24

3. Les liquides organiques, 26

La production et la diffusion des liquides organiques, 26

Les fonctions physiologiques des liquides organiques, 27

La classification des liquides organiques, 28

4. Les relations entre la quintessence, le qi, le sang, les liquides organiques et le shen, 29

Les relations entre le qi et le sang, 29

Les relations entre le qi, le sang et la quintessence, 30

Les relations entre le qi, le sang et les liquides organiques, 33

Les relations entre le qi, le sang, le shen, le hun et le po, 37

Les organes et leurs manifestations, 40

1. Introduction, 40

Le concept de base de l'étude des organes et leurs manifestations, 40

Les concepts de base de l'étude des organes et leurs manifestations, 40

Les bases de l'étude des organes et de leurs manifestations, 41

Les contenus principaux de l'étude des organes et leurs manifestations, 43

Les caractéristiques de l'étude des organes et de leurs manifestations, 43

Les caractéristiques fonctionnelles des organes et des entrailles et leurs différences, 45

2. Les cinq organes zang, 49

Le cœur (en annexe : le péricarde), 49

Le poumon, 59

La rate, 71

Le foie, 82

Le rein (en annexe : la porte de la vie), 100

3. Les six entrailles, 124  
La vésicule biliaire, 125  
L'estomac, 130  
L'intestin grêle, 133  
Le gros intestin, 134  
La vessie, 135  
Les trois foyers, 137

4. Les fu extraordinaires, 143  
Le cerveau, la moelle et les os, 143  
Les vaisseaux, 147  
L'utérus, 149  
Conclusion, 150

5. Les relations entre les organes et les entrailles fu, 151  
Les relations entre les différents organes zang, 151  
Les relations entre les organes zang et les entrailles fu, 165  
Les relations entre les entrailles fu, 169  
La relation de la digestion des aliments et des boissons avec les zangfu, 170  
La relation des activités psycho-émotionnelles avec les zangfu, 173  
La relation du métabolisme des liquides avec les zangfu, 175

## **Le qi défensif, weiqi, 卫气**

Ici aussi le nom est indicateur de la fonction : c'est un qi qui protège et qui défend le corps contre les agressions externes.

Le weiqi est une partie du yangqi du corps. Il est produit et transformé au départ du jing prénatal du rein. Le rein loge dans le foyer inférieur – c'est pour cela qu'il est dit que "*le weiqi provient du foyer inférieur*". Le weiqi est continuellement complété et nourrit par le jingqi de l'eau et des céréales du foyer moyen et est diffusé dans tout le corps grâce à la fonction de ventilation du poumon et ainsi il peut déployer ses fonctions de défense et de réchauffement. Cela explique l'expression célèbre : "*le weiqi trouve sa racine dans le foyer inférieur, est nourri dans le foyer moyen et se déploie et est diffusé au niveau du foyer supérieur*".

Le weiqi est de nature forte et glissante et sa circulation est rapide. Il n'est pas limité par les méridiens et circule au niveau de la peau et des muscles. Ses fonctions principales sont les suivantes :

- Il protège la surface et les muscles pour qu'ils puissent résister à l'attaque des pervers externes ;
- Il domine l'ouverture et la fermeture des pores ;
- Il régularise la température du corps, réchauffe les organes et les entrailles
- Il humidifie la peau et le système pileux.

Suivant le chapitre **Ying Wei Sheng Hui** du **Ling Shu**, le yingqi et le weiqi sont tous deux produits et transformés au départ du jingqi de l'eau et des céréales de la rate et de l'estomac. Seulement *“le pur est ying ; le trouble est wei. Le ying se trouve dans les méridiens ; le wei se trouve hors des méridiens”*. La relation entre ces deux qi est très étroite.

## Conclusion

Voilà les cinq qi qui sont distribués dans les différentes parties du corps. Les conditions de leur production et de leur transformation sont différentes. Mais ils proviennent sans exception des trois sources suivantes : le jingqi du rein, le jingqi de l'eau et des céréales et le qi pur de la nature aspiré par le corps. Le jingqi du rein vient des parents, est stocké dans le rein et est donc le jingqi prénatal ; le jingqi de l'eau et des céréales est produit grâce à la réception et au mûrissement de l'eau et des céréales et au transport et à la transformation de la quintessence de l'eau et des céréales de la rate ; le qi pur se trouve dans la nature et est aspiré dans le corps par le poumon et saisi vers le bas par le rein.

En conclusion, l'état du qi dans le corps, qu'il soit prospère ou faible, est intimement lié aux trois aspects suivants : un jingqi prénatal prospère ; une alimentation suffisante et harmonieuse ; un bon fonctionnement harmonieux du poumon, de la rate et du rein. De ces trois aspects, la réception, le transport et la transformation de la rate et de l'estomac sont les facteurs les plus importants qui conditionnent l'état du qi. C'est pour cela qu'il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Wu Wei** que *“si les céréales n'entrent pas, le qi commence à s'affaiblir après une demi-journée et devient insuffisant après une journée”*.

*Schéma de la classification, de l'origine et des fonctions des différentes sortes de qi*

Qi	Qi prénatal	Qi originel	Provient du jing prénatal, est stocké au dantian inférieur et est la force motrice originelle des activités vitales.
		Qi défensif (*)	Produit et transformé au départ du jing prénatal du rein, nourri et rempli par le jing de l'eau et des céréales, est diffusé à tout le corps par le poumon, réchauffe, nourrit et protège le corps et est responsable de l'ouverture et de la fermeture des pores.
	Qi postnatal	Qi vénérable	Provient du mélange du jing de l'eau et des céréales et du qi pur aspiré de la nature, s'accumule dans la poitrine (danzhong), aide le poumon dans sa fonction de dominer la respiration et traverse le cœur pour faire circuler le sang.
		Qi du centre	Le qi du foyer moyen, de la rate et de l'estomac qui reçoit, mûrit, transporte et transforme l'eau et les céréales.
		Qi nourricier	Est une partie du jing de l'eau et des céréales qui circule dans les vaisseaux et nourrit tout le corps.

(\*) La description du qi défensif peut susciter quelques discussions. Suivant une source il est produit au départ du jing prénatal du rein et est donc une transformation du yang originel (le yuan yang qui devient weiyang, yang défensif – c'est en quelque sorte une transmutation de la partie yang du yuanqi, qui enrichie du jingqi des aliments, est assignée aux fonctions de défense externe du corps). Suivant une autre source, il trouve son origine dans le qi de la rate et de l'estomac. La contradiction n'est qu'apparente. En tant qu'énergie

yang, le weiqi procède en premier lieu du yang originel (c'est à dire le yang du rein et le feu de mingmen<sup>3</sup>). Du foyer inférieur il monte au foyer supérieur en passant par le foyer moyen. Dans ce mouvement il est enrichi et nourri du jingqi de l'eau et des céréales. Etant parvenu au foyer supérieur, il est diffusé par le poumon vers la surface. Ce processus indique comment le weiyang est dépendant des fonctions des trois foyers d'une part et des organes qui président à ces trois foyers d'autre part, c'est à dire le rein, la rate et le poumon.

Pour être complet, il faut encore intégrer ici une autre notion. Dans la médecine chinoise classique et notamment dans le Shang Han Lun nous apprenons que les fonctions défensives du weiyang sont liées au méridien taiyang et tout spécialement au taiyang du pied vessie. Sous l'effet du rein, cette entraille assure la transformation de l'eau en qi et comme son méridien couvre toute la surface du corps (tout spécialement la face yang), il lui est aussi assigné le contrôle de la surface du corps. Ainsi il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Ben Zang** que *"le rein communique avec les trois foyers et la vessie. Les trois foyers et la vessie communiquent avec les pores et le système pileux"*. Suivant cette citation, la fonction défensive du weiqi dépend de la collaboration entre le zang de l'eau shaoyin (rein), le fu de l'eau taiyang (vessie) et la fonction de transformation du qi des trois foyers (sanjiao). Le weiqi trouve son origine dans le foyer inférieur, reçoit le soutien du foyer moyen pour atteindre le foyer supérieur, puis nourrit la peau et le système pileux et remplit le corps grâce à la ventilation et la diffusion du qi du poumon. On peut donc dire que taiyang et le poumon collaborent pour résister aux pervers externes et protéger l'organisme.

Dans la pratique clinique on fait cependant la différence entre ces deux approches. Ainsi dans un cas de rhume, marqué par douleur et raideur de la tête et des muscles, crainte du froid et fièvre, la première dominant par rapport à la seconde, absence de transpiration, toux, nez bouché et et/ou coulant, morve claire, toux ou respiration asthmatique, pouls superficiel et serré, corps de la langue normal, pourvu d'un enduit blanc, on fait un diagnostic différent suivant le système de référence. Dans le système des six méridiens du Shang Han Lun, on parle de *"syndrome taiyang de plénitude de la surface par atteinte du froid"*; dans le système de la différenciation suivant les zangfu, on parle de *"vent froid attaque le poumon"*. Dans les deux cas les principes thérapeutiques seront quasiment les mêmes : *"libérer la surface, induire la transpiration, ventiler le poumon, disperser le froid, arrêter l'asthme (ou la toux)"*. Le traitement acupunctural mis en oeuvre pourra être soit le même, soit différent suivant l'école à laquelle on se réfère.

Si on applique par exemple l'acupuncture suivant le Shang Han Lun, on peut sélectionner Dazhu BL11, Fengmen BL12, Feishu BL13, Jinggu BL64 et les piquer en dispersion. Dazhu et Fengmen, deux points du méridien de la vessie taiyang du pied libèrent la surface, induisent la transpiration, dégagent et régularisent les ligaments et les os et arrêtent la douleur. Feishu, le point shu du dos du méridien de la vessie taiyang du pied, dégage le qi méridien du dos, ventile le poumon et libère la surface afin de calmer la dyspnée.

Jinggu, le point yuan du méridien de la vessie taiyang du pied, dégage les méridiens, les Luo et les vaisseaux sanguins, ouvre le blocage et ventile la congestion afin de disperser la congélation du froid. Il s'agit ici d'un traitement puissant. Trois vecteurs complémentaires sont mis en mouvement. Le premier est le qi du méridien entier, qui est actionné par la dispersion du point yuan. C'est un point distal dans le bas, pour une atteinte qui se trouve dans le haut. Le deuxième est le traitement de la région atteinte : Dazhu et Fengmen libèrent la surface, c'est à dire l'espace sous-cutané, les Luo, les méridiens, les ligaments locaux où se trouve le pervers. Le troisième est l'utilisation du compagnon fonctionnel de taiyang. En effet le poumon collabore avec taiyang pour contrôler la surface. La dispersion de Feishu active la diffusion du poumon. En même temps le poumon est perturbé par le pervers et présente des symptômes propres : Feishu les traite. Le traitement est simple et direct.

Si on applique l'acupuncture suivant la différenciation des zangfu (c'est l'approche la plus courante actuellement), on sélectionne par exemple Lieque LU7, Fengmen BL12, Fengchi GB20 et Hegu LI4, qu'on pique en dispersion. La piqûre superficielle de Lieque, le point Luo du méridien du poumon, permet de ventiler le qi du poumon afin d'arrêter la toux et transformer les glaires, de traiter la tête et la nuque et de favoriser l'orifice du nez. Fengmen dégage et règle le qi du méridien taiyang, disperse le vent froid et libère le pervers

---

<sup>3</sup> Voir aussi : « L'Etude Emblématique des Organes et des Entrailles », Le Rein

de la surface afin de traiter la douleur de la tête et du corps. Fengchi dégage et libère le pervers de la surface. Hegu est le point yuan du méridien yangming de la main. Le méridien taiyin et le méridien yangming ont une relation externe-interne. Hegu permet donc de mieux soutenir le yang et de libérer la surface.

En comparant les deux approches, on voit des similarités et des différences. Dans les deux cas on réfère simultanément au poumon et à la vessie. Dans le système des six méridiens, on concentre la sélection des points sur le méridien taiyang, bien qu'on y inclue le point shu du dos du poumon. Dans le traitement suivant la différenciation des zangfu, on utilise les méridiens du poumon et du gros intestin et on combine avec des points du méridien taiyang du pied.

.....

## Les relations entre le qi, le sang et les liquides organiques

### Un aperçu général

Jinye est un des liquides corporels et une des substances principales participant au métabolisme du corps humain. Le jin et le ye sont tous deux produits et transformés au départ des boissons et des aliments. Ils sont diffusés par les trois foyers, circulent au niveau de la peau, des muscles et des pores et coulent entre les ligaments, les os et les articulations. Le jin a pour fonction de réchauffer et nourrir les muscles, remplir et humidifier la peau ; le ye a pour fonction d'humidifier les articulations afin de favoriser leurs mouvements, tonifier et favoriser la moelle du cerveau et humidifier les oreilles, les yeux, la bouche et le nez<sup>4</sup>. Le jin n'a pas de logement fixe – il entre et sort au niveau de la peau, des muscles et des pores, et suivant les différents endroits où se fait la transformation du qi, il se transforme en différentes sortes de liquides : après la transformation du qi au niveau des pores, le jin devient la transpiration ; après la transformation du qi de la vessie, il devient les urines. Le ye a ses logements fixes et ne change pas suivant la transformation du qi : quand il se trouve dans la cavité des articulations, le ye est le liquide des articulations ; quand il se trouve dans la moelle du cerveau, il est le liquide du cerveau ; quand il se trouve dans la cavité du nez, il est la morve. Dans la généralité, on peut dire que le jin est à la surface, clair et liquide et que le ye est dans l'interne, trouble et épais. Mais le terme jinye est le nom général de tous les liquides du corps. En général, on ne les étudie pas séparément. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que quand on parle des liquides organiques jinye dans la transformation du qi, on indique spécifiquement la partie jin du jinye.

Les relations entre le qi sang et les liquides organiques sont : d'une part, ils se nourrissent mutuellement ; d'autre part, ils se transforment mutuellement l'un en l'autre. Le qi et le sang peuvent se transformer en liquides organiques ; les liquides organiques peuvent aussi se transformer en qi et en sang. *“Le qi qui sort par le foyer supérieur”* indique la ventilation

---

<sup>4</sup> Nous sommes confrontés ici à une contradiction manifeste. Il est écrit sous le point 3.2. **Les fonctions physiologiques des liquides organiques** : « *Le jin, c'est la partie claire et liquide(...) humidifier les orifices (comme les yeux, le nez, les deux yin, etc.)* ». Or ici nous lisons : « *Le ye a pour fonction (...) d'humidifier les oreilles, les yeux, la bouche et le nez* ». Comme d'habitude la contradiction n'est qu'apparente. Quand nous voyons apparaître au niveau des orifices des liquides qui sont clairs, mobiles et relatés au qihua, il s'agit évidemment de jin (liquides yang). Quand nous voyons des liquides épais, liés à des endroits fixes, parfois quasiment huileux, il s'agit de ye (yin). Il faut cependant rester attentif : un jin peut être concentré par la chaleur et devenir épais et coloré (par. ex. des glaires expectorées). Il ne faut pas en déduire automatiquement qu'il s'agit de ye.

et la descente du qi du poumon : le poumon transforme le jing de l'eau et des céréales en liquides organiques et les diffuse à tout le corps pour réchauffer les muscles et nourrir les articulations – c'est le processus de la transformation du qi sang en liquides organiques ; *“Le qi qui sort par le foyer moyen”* indique la diffusion du jing par le qi de la rate : le jing diffusé par la rate se transforme en liquides organiques après la ventilation du poumon et quand ces liquides organiques pénètrent dans les petits collatéraux, ils deviennent rouges et se transforment en sang – c'est le processus de la transformation des liquides organiques en sang. Les liquides organiques peuvent se transformer en sang ; le sang contient aussi des liquides organiques ; le sang peut aussi sortir des petits collatéraux et se transformer en liquides organiques. Il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Xie Ke** que *« (en ce qui concerne) le yingqi, quand les liquides organiques se séparent de lui et pénètrent dans les vaisseaux, ils se transforment en sang »*. Cela nous apprend les trois choses suivantes :

- Le yingqi contient des liquides organiques et peut produire et se transformer en liquides organiques ;
- Ces liquides organiques qui se séparent du yingqi pénètrent dans les vaisseaux sanguins et s'y transforment en sang ;
- Au sein du sang, il y a des liquides organiques qui peuvent se séparer du yingqi.

On peut donc résumer les relations entre le qi sang et les liquides organiques par les phrases suivantes :

- Le qi peut produire les liquides organiques ;
- Les liquides organiques peuvent se transformer en sang ;
- Le sang contient des liquides organiques ;
- Les liquides organiques peuvent se transformer en qi.
- Au niveau de la relation entre le sang et les liquides organiques, on dit aussi que *“les liquides organiques et le sang ont la même source”*.

.....

## **Le cœur, xin 心 (en annexe : le péricarde, xin bao luo, 心包络)<sup>5</sup>**

Le cœur se trouve dans la poitrine et est enveloppé et protégé à l'extérieur par le maître du

---

<sup>5</sup> Dans la présente étude de zang xiang nous n'abordons pas directement les quatre aspects importants que sont le qi et le sang, le yin et le yang de chaque organe. Ils reviendront systématiquement dans la pathogénie et la pathologie. Nous reprenons ici une référence provenant de l'ouvrage **Yin Yang et les Cinq Phases** de Pierre Sterckx et Chen Jun, publié chez Guang Ming Press, qui rappelle l'importance de ces facteurs : *« Chaque zang ou fu a son propre yin yang – toutes les activités fonctionnelles sont yang ; les substances organiques et nutritives qui produisent les activités fonctionnelles sont yin. Par exemple, le cœur promeut la circulation du sang et domine les activités mentales – cette fonction du cœur appartient au qi et au yang ; le sang du cœur et l'organe du cœur lui-même appartiennent au sang et au yin. Le foie régularise la quantité du sang et les activités mentales et émotionnelles – cette fonction du foie appartient au qi et au yang ; le sang du foie et l'organe du foie lui-même appartiennent au sang et au yin. La rate transporte et transforme l'eau et les céréales, diffuse la quintessence et gouverne et retient le sang – ces fonctions de la rate appartiennent au qi et au yang ; les liquides organiques de la rate et l'organe de la rate lui-même appartiennent aux liquides (et indirectement au sang) et au yin. Le poumon domine le qi, est responsable de la respiration et aide le cœur à promouvoir la circulation du sang – ces fonctions du poumon appartiennent au qi et au yang ; les liquides organiques du poumon et l'organe du poumon lui-même appartiennent aux liquides (et donc indirectement au sang) et au yin. Le rein stocke le jing, produit la moelle, domine la reproduction et la croissance et est responsable du métabolisme de l'eau liquides – ces fonctions du rein appartiennent au yang ; le jing du rein et l'organe du rein lui-même appartiennent au sang et au yin. »*



cœur (péricarde). Le cœur est le logement du shen et le maître du sang. Sa fonction la plus importante est de régulariser tous les organes et d'être le maître des activités vitales du corps humain. En Chine, l'étude de l'anatomie et de la physiologie de l'organe cœur a commencé très tôt. Il est dit dans **Nan Jing** que « *le cœur pèse douze liang et a sept orifices,... possède trois he de jus de quintessence et est le responsable du stockage du shen* » et il est décrit dans *Lei Jing Tu Yi* que « *le cœur est rond avec une pointe et que sa forme est comme celle d'un bouton de fleur de lotus.* » Le chercheur Li Ting de la dynastie Ming a exprimé pour la première fois les deux concepts qui différencient : « *le cœur de sang et de chair, xue rou zhi xin, 血肉之心* » et « *le cœur du shen clair, shen ming zhi xin, 神明之心.* » Il a expliqué dans son ouvrage **Yixue Ru Men, L'entrée de la Porte de la Médecine, 医学入门**, que « *il y a le cœur de sang et de chair dont la forme ressemble à une fleur de lotus avant son épanouissement et qui se situe au-dessous du poumon et au-dessus du foie ; Il y a le cœur du shen clair – le shen, il est transformé du qi et du sang et est la racine de la vie.* » « *Le cœur de sang et de chair* » indique que le cœur se situe dans la poitrine, entre les deux poumons et est le centre de la circulation du sang ; « *le cœur du shen clair* » indique que le cœur a pour fonction de dominer les activités shenzhi<sup>6</sup>, ce qui comprend en fait une partie des fonctions physiologiques du cerveau.

## Les fonctions physiologiques du cœur

*Le cœur domine le sang et les vaisseaux, xin zhu xue mai, 心主血脉*

Le sang est un liquide rouge qui circule dans les vaisseaux ; ici, « *les vaisseaux* » sont la voie dans laquelle le qi et le sang circulent - les méridiens, aussi appelés « *la maison du sang* ». La phrase « *le cœur domine le sang et les vaisseaux* » comprend deux significations : Le cœur domine le sang et le cœur domine les vaisseaux. Le sang de tout le corps circule dans les canaux des vaisseaux. Grâce à l'effet promoteur du cœur, le sang est transporté et diffusé à tout le corps. Il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Wu Zang Sheng Cheng Pian** que « *tout sang appartient au cœur.* » Cela explique qu'une des fonctions physiologiques du cœur est de dominer le sang et leurs voies de circulation – les vaisseaux.

Grâce à l'effet promoteur du cœur, le sang circule continuellement dans les vaisseaux. Cet effet promoteur dépend des battements normaux du cœur. Le cœur est l'organe moteur de la circulation du sang qui pousse le sang à circuler dans les vaisseaux, dans une certaine direction, pour nourrir tout le corps et maintenir les activités physiologiques normales de tous les organes, entrailles et tissus. Dans la médecine chinoise, cette fonction du cœur (les battements normaux du cœur qui sont la force motrice de la circulation du sang) est appelée « *le qi du cœur* » – ici, le qi du cœur représente donc les activités fonctionnelles du cœur.

Les vaisseaux sanguins sont liés au cœur. Le sang dominé par le cœur est appelé « *le sang du cœur* » qui, d'une part participe à la circulation du sang et nourrit toutes les parties du corps et d'autre part fournit l'énergie matérielle aux activités shenzhi.

---

<sup>6</sup> Shenzhi peut être traduit et expliqué par l'ensemble des facultés et fonctions spirituelles, psychiques, mentales et émotionnelles de l'être humain.

En même temps, le sang du cœur pénètre dans les vaisseaux propres du cœur et maintient les activités fonctionnelles de l'organe propre du cœur. Quand le qi et le sang du cœur sont prospères et les vaisseaux sont libres, la fonction du cœur de dominer le sang est normale et le sang peut circuler librement et régulièrement dans les vaisseaux. Quand le qi et le sang du cœur sont insuffisants, la force motrice qui pousse la circulation du sang s'affaiblit, ce qui peut causer plusieurs sortes de pathologies.

Du point de vue de la théorie de yin yang, le qi est fonction et appartient au yang ; le sang est substance et appartient au yin. Ainsi on a deux nouveaux termes : le yang du cœur et le yin du cœur. Dans l'état physiologique normal, le sang et le qi, le yin et le yang s'associent harmonieusement pour maintenir un équilibre relatif.

L'état de la fonction du cœur de dominer le sang et les vaisseaux peut être examiné. Comme le qi du cœur pousse le sang à circuler dans les vaisseaux et que l'organe du cœur bat à un certain rythme, les vaisseaux battent aussi suivant le même rythme – c'est ce qu'on appelle « *le pouls* » dans la médecine chinoise. Le pouls est facilement palpable à quelques endroits du corps où les vaisseaux se trouvent à un niveau superficiel et on a donc le pouls de la face latérale du cou (Renyang mai - ST9), le pouls du poignet (Cunkou mai), le pouls du dos du pied (Fuyang mai), etc. La force du pouls est un reflet de l'état des fonctions du cœur. En dehors du pouls, l'état du qi du cœur est directement palpable au-dessous du sein gauche. Cet endroit est appelé xuli. Il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Ping Ren Qi Xiang Lun** que « *le grand luo de l'estomac, appelé xuli, traverse le diaphragme pour s'attacher au poumon et sort par au-dessous du sein gauche. Ses battements sont palpables avec la main – c'est le qi vénérable des vaisseaux.* » Suivant nos connaissances actuelles, c'est la première description de l'examen du cœur par la palpation directe au niveau du cœur.

L'état de la fonction du cœur de dominer le sang peut aussi être observé au niveau du visage – c'est pourquoi il est dit « *le cœur montre son éclat au visage* ».

**Tableau de la physiologie et de la pathologie du cœur qui domine le sang**

Le cœur domine le sang et les vaisseaux	Physiologie	Le qi du cœur pousse le sang à circuler. Quand le qi du cœur est prospère, le sang circule librement et continuellement pour nourrir tout le corps, ce qui se manifeste par :	
		Pouls	Rythme régulier, harmonieux, avec force, quatre à cinq battements/respiration
		Xuli	Battement régulier et harmonieux ; sensation normale à la palpation
		teint	Rose, peau bien hydratée, avec éclat
	Pathologie	Quand le qi et le sang du cœur sont insuffisants et ne peuvent pas favoriser la circulation, les vaisseaux sanguins sont bloqués, ce qui peut causer les palpitations du cœur, l'oppression de la poitrine ou, dans les cas sérieux, une douleur violente, avec comme autres signes :	
		Pouls	Fin, sans force, irrégulier ou même noué et interrompu
		Xuli	Battement violent, irrégulier, parfois même visible à travers les vêtements
Teint	Gris, terne ou pourpre et vert-bleu		

.....

## Le cerveau, nao, 脑, la moelle, sui, 髓, et les os, gu, 骨

On a dit dans la physiologie du rein que le rein stocke le jing, que le jing produit la moelle et que la moelle nourrit les os et est liée au cerveau. Le cerveau, la moelle et les os sont tous intimement liés aux fonctions physiologiques du rein.

### Le cerveau

Le cerveau se situe dans le crâne et atteint dans le haut le sommet de la tête et dans le bas le point Fengfu GV16. Par l'intermédiaire de l'orifice de la moelle qui se trouve derrière la nuque, il communique avec la moelle de la colonne vertébrale. Le cerveau est formé par le rassemblement de la moelle – c'est pourquoi il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Hai Lun** que *“le cerveau est la mer de la moelle”*. D'après les descriptions de la localisation et de la forme du cerveau qu'on trouve dans les livres classiques, on sait que le cerveau dont on parle dans la médecine chinoise est similaire à celui de l'anatomie moderne.

Le cerveau est non seulement lié directement à la moelle de la colonne vertébrale mais aussi lié à la moelle osseuse de tout le corps – c'est pourquoi il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Wu Zang Sheng Cheng Lun** que *“toute moelle appartient au cerveau”*.

Le cerveau est un organe d'une importance extrême pour le corps humain. La médecine chinoise avait depuis longtemps cette connaissance de l'importance du cerveau et considérait qu'il y avait un lien extrêmement intime entre le cerveau et la vie et que le cerveau ne pouvait pas subir la moindre attaque. Par exemple, il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Ci Jin Lun** que *“quand on pique le point Naohu GV17 sur la tête et (l'aiguille) entre dans le cerveau, (la personne) meurt immédiatement”*. Zhang Jingxue expliquait que *“Naohu GV17, c'est un point du dumai qui se trouve au-dessus de l'os occipital et qui va jusque dans le cerveau. Le cerveau est la mer de la moelle et l'endroit du rassemblement du yang originel et du jingqi. Quand l'aiguille entre dans le cerveau, le vrai qi s'échappe – c'est pourquoi (la personne) meurt immédiatement”*.

Les fonctions physiologiques du cerveau peuvent être divisées suivant les deux aspects ci-dessous :

- Il est lié aux activités jingshen : il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Mai Yao Jing Wei Lun** que *“la tête, c'est la maison du jingshen et de l'intelligence”*. Li Shizhen disait que *“le cerveau est la maison du shen originel”* et Wang Qingren disait carrément que *“l'intelligence, la réflexion et la mémoire ne sont pas liées au cœur, mais au cerveau”*. Tout cela veut dire que les activités jingshen sont intimement liées au cerveau. Quand le cerveau fonctionne comme il faut, le jingshen est prospère et actif ; quand le cerveau est lésé, il peut y avoir de l'anormalité au niveau des activités shenzhi, par exemple, la réflexion désordonnée, les paroles et les comportements incontrôlés, etc.
- Il est lié aux fonctions des sens : dans **Ling Shu** au chapitre **Da Huo Lun**, la relation entre la structure des yeux, leurs fonctions et la relation entre les yeux et

le cerveau sont expliquées de façon détaillée : *“le jingqi de tous les cinq organes zang et des six entrailles fu monte et pénètre dans les yeux et assure la vision des yeux. Le nid de ce jing est l’œil. Le jing des os pénètre dans la pupille ; le jing des ligaments pénètre dans la partie noire de l’œil ; le jing du sang pénètre dans les luos sanguins ; le jing du qi pénètre dans la partie blanche de l’œil ; le jing des muscles pénètre dans paupière. Le jingqi des ligaments, des os, du sang, du qi et des muscles se rassemble et se lie aux vaisseaux luos des yeux pour former le système des yeux qui va s’attacher dans le haut au cerveau et sort dans le bas au niveau de la nuque”*. Dans le même chapitre, l’auteur a aussi fait la liaison entre des changements pathologiques des yeux et du cerveau : *“quand le pervers atteignent la nuque au moment où le corps est vide, il va dans la profondeur et pénètre dans le cerveau suivant le système des yeux. Quand (le pervers) entre dans le cerveau, le cerveau se tourne ; quand le cerveau se tourne, le système des yeux est tendu ; quand le système des yeux est tendu, il y a le tournis et le vertige”*. Et il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Hai Lun** que *“quand la mer de la moelle est insuffisante, le cerveau se tourne et il peut y avoir les bourdonnements d’oreille, le tournis, le vertige, la perte de vision, ...”* et au chapitre **Kou Wen** que *“quand le qi du haut est insuffisant, le cerveau n’est pas rempli – les oreilles souffrent des bourdonnements ; la tête souffre du vertige ; les yeux souffrent du tournis”*. Dans ces textes, certaines pathologies de la vision et de l’ouïe ont été liées au cerveau. Le cerveau, les oreilles et les yeux se trouvent à la tête. Quand le cerveau *“n’est pas rempli”*, il peut y avoir des bourdonnements d’oreille, le tournis et le vertige.

On peut résumer les deux fonctions principales du cerveau par les paroles suivantes de Wang Qingren de la Dynastie Qing : *“les boissons et les aliments produisent le qi, le sang et les muscles. La partie pure du jing se transforme en moelle qui monte et va au cerveau le long de la colonne vertébrale, ce qui est appelé ‘la moelle du cerveau’. Les deux oreilles communiquent avec le cerveau et transmettent les sons qu’elles enregistrent au cerveau ; les deux systèmes des yeux sont comme deux fils qui s’attachent au cerveau et transmettent les choses qu’ils voient au cerveau ; le nez communique avec le cerveau et transmet les odeurs qu’il sent au cerveau ; quand un enfant atteint l’âge d’un an, le cerveau croît progressivement et sa langue commence à fonctionner pour parler. C’est pourquoi l’intelligence, la réaction et la mémoire sont liées au cerveau”*.

Dans le système de l’étude des organes et de leurs manifestations, les cinq organes zang sont considérés comme étant le centre et la physiologie et la pathologie du cerveau sont aussi classées dans le système des cinq organes zang : on considère qu’elles sont gouvernées généralement par le cœur et qu’elles sont liées à tous les cinq organes zang.

D’abord, le cœur *“est l’organe empereur et le shen clair provient de là”* et il *“est le grand maître des cinq organes zang et des six entrailles fu et le logement du jingshen”*. On considère que les activités jingshen, la conscience et la réflexion sont toutes gouvernées par le cœur. Ensuite, le shen est subdivisé en cinq sortes suivant leurs différentes manifestations, à savoir le hun, le po, le yi, le zhi et le shen, qui sont dominés respectivement par les cinq organes zang : le cœur stocke le shen et domine la joie ; le foie stocke le hun et domine la

colère ; la rate stocke le yi et domine la réflexion mélancolique ; le poumon stocke le po et domine la tristesse ; le rein stocke le zhi et domine la peur. À part le cœur qui est l'empereur et qui gouverne de façon générale les activités jingshen, le foie et le rein y jouent aussi un rôle très important : le foie domine la libre circulation et le drainage et régularise les qingzhi ; le rein stocke le jing, produit la moelle et est donc lié au cerveau. On peut donc dire que des cinq organes zang, ce sont le cœur, le foie et le rein qui sont le plus liés aux fonctions du cerveau.

Cela est aussi vrai au niveau de la pathologie. Dans le système de la différenciation des syndromes suivant les organes et les entrailles, beaucoup de syndromes, comme le syndrome des glaires feu qui perturbent le cœur, le syndrome des glaires qui obstruent les orifices du cœur, le syndrome de la chaleur qui pénètre dans le maître du cœur, le syndrome du feu du foie qui monte et s'enflamme dans le haut, le syndrome du qi du foie qui ne circule pas librement, le syndrome de l'insuffisance du jing du rein, etc., présentent des signes d'anormalité du jingshen, du qingzhi et de la réflexion. Au niveau du traitement, "*clarifier le cœur et ouvrir les orifices*", "*rétablir la libre circulation du foie et éliminer la congestion*", "*tonifier le jing et remplir la moelle*", etc., sont aussi des principes thérapeutiques pour certaines maladies du cerveau.

## **La moelle**

Il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Jingmai Pian** que "*les os, ce sont la maison de la moelle*". La moelle est une substance pâteuse et graisseuse qui est répartie dans les cavités osseuses. Elle est subdivisée en moelle du cerveau, nao sui, 腦髓, moelle de la colonne vertébrale, ji sui, 脊髓, et moelle des os, gu sui, 骨髓. Celle qui est stockée dans le canal de la colonne vertébrale est appelée la moelle de la colonne vertébrale ; celle qui est stockée dans la cavité du crâne est appelée la moelle du cerveau. La relation entre les deux est très intime.

La production de la moelle est liée tant au jing prénatal qu'au jing postnatal. A son origine, la moelle est produite et transformée du jing du rein – c'est pourquoi il est dit que "*le rein stocke le jing ; le jing produit la moelle*". Il est dit dans **Ling Shu** au chapitre **Jingmai Pian** que "*tout au début de la naissance de l'homme, c'est le jing qui se forme en première place. Une fois le jing formé, la moelle du cerveau est produite*". En plus, la production de la moelle est aussi liée au jing postnatal : le jing produit et transformé au départ des boissons et des aliments, entre dans les os par les orifices osseux et tonifie et favorise la moelle osseuse, et à son tour, la moelle osseuse tonifie et favorise continuellement la moelle du cerveau. L'insuffisance du jing prénatal et le manque de nutrition du jing postnatal peuvent tous affecter directement la production de la moelle.

Les fonctions physiologiques de la moelle peuvent être divisées en les trois aspects suivants :

- Elle nourrit le cerveau : cette fonction de la moelle a déjà été étudiée dans le chapitre du rein – la moelle tonifie et favorise le cerveau.
- Elle remplit les os: la moelle osseuse enrichit et nourrit les os – cette fonction a aussi été étudiée dans le chapitre du rein.

- Elle se transforme en sang : il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Yin Yang Ying Xiang Da Lun** que “*le rein produit la moelle osseuse ; la moelle produit le foie*”, et dans un livre de commentaires du **Su Wen** que “*le qi et le sang trouvent leur origine dans le rein, sont produits dans l’estomac et sont diffusés par la rate*” et dans **Zhang Shi Yi Tong** que “*la partie du qi qui n’est pas consommée, va au rein et s’y transforme en jing ; la partie du jing qui ne se disperse pas, va au foie et se transforme en sang pur*”. Ces paroles sont la base de la théorie “*le jing et la moelle se transforment en sang, jing sui hua xue, 精髓化血*” qui dirige le traitement de certaines maladies du sang. Par exemple, suivant la médecine chinoise, la racine de l’anémie aplastique est le vide du rein. On traite cette maladie suivant les principes de “*tonifier le yin du rein*” et de “*remplir le jing du rein*” et on obtient des effets satisfaisants.

---

## **La relation des activités psycho-émotionnelles avec les zangfu**

Les activités de jingshen comprennent tous les systèmes mentaux et émotionnels par lesquels le cerveau peut répondre aux stimuli du monde extérieur. Elles englobent notamment la conscience, la réflexion, les sentiments, l'intelligence, la connaissance, etc. et font partie des activités fonctionnelles du cerveau. Dans la Médecine Chinoise, elles sont classées en deux groupes, à savoir les facultés spirituelles (shen, hun, po, yi, zhi et si, lü, zhi) d'une part et les réponses émotionnelles (xi, nu, you, si, bei, jing, etc.) d'autre part, qu'on appelle communément les sept sentiments. Les activités de jingshen sont liées intimement aux organes internes et sont intégrées dans le système de correspondances propre aux zangfu.

### **Le concept de base des activités psycho-émotionnelles**

Il est dit dans le **Ling Shu** au chapitre **Ben Shen** : « *La source de la vie est appelée jing; la confrontation des deux jing est appelée shen; ce qui va et vient avec le shen, est le hun; ce qui sort et entre avec le jing, est le po; ce qui est en charge de tout cela, c'est le coeur; ce qui est la pensée dans le coeur, s'appelle yi (l'idéation); ce qui fait exister le yi, c'est le zhi (l'intention, la volonté); ce qui existe et se transforme au départ de zhi (l'intention), c'est si (la réflexion); ce qui va plus loin et plus profondément au départ de si (la réflexion), c'est lü (la considération); ce qui organise au départ de la considération, c'est zhi (l'intelligence). »*

D'après la Médecine Chinoise, le jing est la matière première de la vie et le corps humain est produit au départ de lui. Le jing du père et de la mère se combinent et produisent la vie, qui se manifeste notamment par les activités de jingshen. Le shen est la représentation la plus élevée de tous les phénomènes vitaux. Mais il y a d'abord le jing et puis seulement le shen. Le jing est donc la base matérielle des activités des facultés mentales. Par conséquent on les combine souvent en un seul terme, à savoir jingshen.

Le shen est produit par le jing du ciel antérieur et est nourri par le jing du ciel postérieur. Ainsi la qualité du shen est un signe important pour juger de l'état de la santé. Il est dit dans le **Ling Shu** au chapitre **Tian Nian** : "*Ce qui perd le shen, meurt; ce qui garde le shen, vit*".

Le hun est une partie importante des facultés mentales et son activité est dominée par le shen. Il est dit dans le **Ling Shu** au chapitre **Ben Shen** : "*Le foie stocke le sang et le sang loge le hun*". Cette citation explique la relation entre le hun et le foie. Les lésions du hun se manifestent par le somnambulisme, les cauchemars, etc. Comme on dit dans le **Lei Jing** : "*Rêves, distraction, somnambulisme sont des manifestations du hun*". Quand le hun est lésé, il en suit une perturbation de jingshen, avec distraction et léthargie.

Le po est lié au poumon. Il existe une expression en Chinois qui s'appelle qipo et qui, associant les idées de po et de qi, indiquent la force de caractère, ce qui réfère à une activité du jingshen. Il est dit dans le **Ling Shu** au chapitre **Ben Shen** : "*Le poumon stocke le qi; le qi loge le po*". Les activités de po se manifestent principalement par "*la capacité de se mouvoir et de travailler, de percevoir la douleur et les démangeaisons*". Cela explique que le po est lié au mouvement et à la sensation. Le po fait partie de l'instinct, dès la naissance. Il permet des mouvements libres et des perceptions vives. L'insuffisance du po cause des mouvements lents et une diminution de la sensibilité.

Le yi est la pensée, l'idée ou la mémoire. Elle représente une activité de réflexion qui se manifeste à travers la formation d'une idée et d'une intention dans le cœur, ainsi que par la tendance à les réaliser. C'est pour cela qu'il est dit dans le **Lei Jing** : "*Dès qu'une idée est produite, le coeur a une tendance à la réaliser, mais la décision n'est pas encore prise. C'est cela le yi*".

Le zhi signifie que la décision est prise et que la réalisation sera effectuée. Ainsi le zhi soutient l'action effective. Dans l'antiquité on considérait que yi et zhi étaient relatés à la rate et au rein, comme on dit dans le **Ling Shu** au chapitre **Ben Shen** : "*la rate stocke ying et ying loge le yi... Le rein stocke jing et jing loge le zhi*".

Si, lü, zhi représentent le processus de la réflexion.

Si représente la réflexion : bien qu'une décision soit déjà prise au sujet de la réalisation, l'idée est encore ré-examinée attentivement.

Lü représente la considération, la pensée projective ainsi que l'analyse. En fait, on combine souvent les deux mots de si et de lü en un seul concept « silü », qui signifie organiser la pensée par un processus de délibération et de considération attentive, afin qu'elle soit adaptée le mieux possible aux réalités du monde objectif et soit ainsi réalisable.

Et finalement, cette capacité d'organiser la pensée, s'appelle zhi, c'est à dire l'intelligence et la sagesse.

Quant aux variations émotionnelles, elles aussi font partie des activités de jingshen et représentent la réponse du cerveau aux stimuli du monde externe. Dans l'antiquité ces

variations émotionnelles étaient décrites par le concept des qi qing ou sept sentiments, c'est à dire : la joie, la colère, les soucis, la réflexion, la tristesse, la peur, le choc émotionnel (frayeur). Dans les limites de la normalité, ces sentiments constituent des réactions psychologiques diverses aux stimuli du monde extérieur. Face à la joie, on ressent la joie. Face à la contrariété, peut naître la colère. Face à des situations difficiles à résoudre, se forment les soucis. Face à des problèmes compliqués, on produit la réflexion. Face aux choses tristes, apparaît la tristesse. Face à des expériences terribles ou au choc brutal, il y a la peur et la frayeur.